ACTUAILES.fr

n°79

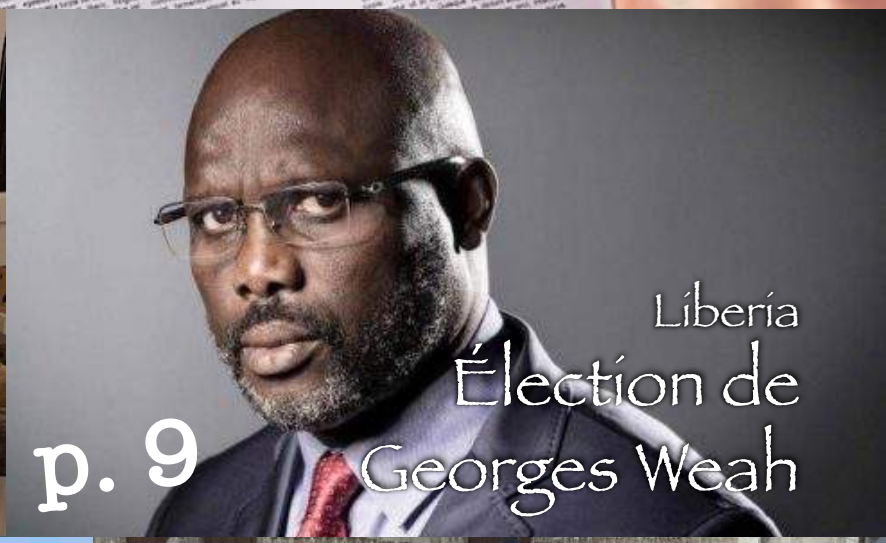
Bimensuel d'actualités des 10-15 ans

17 janvier 2018

abonnement gratuit sur actuailes.fr

Une loi pour supprimer les *fake news* ? p. 2

p. 3 Concours de crèches



Liberia Élection de Georges Weah p. 9

p. 11 Le rallye « Dakar » a commencé

Le raid des quatre châteaux p. 14

Virginie Terrier

Une loi pour supprimer les *fake news* ?

Le 3 janvier dernier, lors de la présentation de ses vœux à la presse, Emmanuel Macron a annoncé que l'Élysée travaillait sur une prochaine loi visant à lutter contre les *fake news* (« fausses nouvelles » en français).

Le terme de *fake news* a été très utilisé durant les dernières campagnes électorales, que ce soit au Royaume-Uni, aux États-Unis ou en France. Elles correspondent à de fausses informations diffusées par des médias étrangers, les plus célèbres étant les médias russes *Russia Today* et *Sputnik*, dont l'objectif serait de déstabiliser les votants pour influencer le scrutin.

Si Emmanuel Macron entend légiférer sur ce phénomène dès maintenant, ce serait, indique-t-il, pour que la prochaine campagne électorale, qui aura lieu au printemps 2019, ne soit pas polluée par ce type d'informations.

Les détails de cette loi ne sont pas encore connus. Toutefois, parmi les mesures phares, le président de la République a déjà annoncé qu'il souhaite imposer aux plate-formes en ligne, comme *Facebook*, une obligation de transparence qui les contraindra à rendre publique l'identité des annonceurs et de ceux qui les contrôlent. Emmanuel Macron a également évoqué la possibilité de saisir le juge des référés[1] pour qu'il supprime la *fake news* et éventuellement ferme le compte utilisateur concerné.

L'annonce de cette loi a été très critiquée par certains journalistes, mais aussi par des juristes et ce pour diverses raisons.

D'abord, on peut douter de son utilité puisque des lois visant à interdire et à sanctionner des fausses informations existent déjà.

On peut citer la loi du 29 juillet 1881 relative à la liberté de la presse qui permet de poursuivre les auteurs d'injure ou de diffamation[2] ; le code pénal qui permet de condamner une personne qui diffuse de fausses informations dans le but de faire croire à un attentat ou de compromettre la sécurité d'un vol ou d'un avion ; ou encore le code électoral qui prévoit que quiconque a

« surpris ou détourné » des suffrages en relayant de fausses nouvelles, dans le contexte d'une élection, encourt une peine d'emprisonnement.

Ne pouvait-on se contenter d'étendre ces lois aux supports numériques plutôt que de créer un nouveau texte ?

Ensuite, on peut craindre que cette loi soit inapplicable. En effet, qu'est-ce qu'une fausse information ? Est-ce une information involontairement erronée ou seulement volontairement ? En effet, qu'en est-il d'une information inexacte, mais qui aurait été diffusée en toute bonne foi ? Que fait-on aussi des informations semblant fausses au moment de la diffusion, mais se révélant exactes plus tard ?

N'existera-t-il pas également la tentation pour le pouvoir en place d'invoquer une *fake news* à chaque fois qu'une information déplaisante pour ce pouvoir sera portée à la connaissance du public ?

L'enjeu de cette loi est donc là : à trop vouloir contrôler l'information, ne risque-t-on pas de limiter la liberté d'expression, principe pourtant fondamental de notre démocratie ?

Le contenu précis de la loi sera connu ces prochaines semaines. Il est dès maintenant attendu avec intérêt et attention et il est probable que nous en reparlions dans un prochain numéro d'*Actuailes* !

1. Juge des référés : juge saisi dans le cadre d'une procédure d'urgence et qui se prononce sans rentrer dans le fond du dossier. Il est appelé le « juge de l'évidence ».
2. Injure ou diffamation : imputation d'un fait qui nuit à l'honneur d'un individu.

Concours de crèches

Chers lecteurs,

Vous avez été très nombreux à participer à notre dernier concours ; en effet, quatre-vingt-neuf crèches, rivalisant d'originalité, peuvent être admirées sur la page *Facebook* d'*Actuailes* !

Bravo à la **famille B.** (crèche **n° 15**) dont la crèche d'inspiration corse a remporté les suffrages ! Les neuf autres crèches gagnantes sont les suivantes : crèches **n° 28, 44, 4, 47, 20, 10, 36, 8 et 7.**

Retrouvez les dix crèches gagnantes en photo sur la page *Facebook* d'*Actuailes*.

Tous nos gagnants recevront bientôt le CD ***C'est Noël*** du groupe *Uni'T*, offert par *Rejoyce Musique* ; la crèche n° 15 se verra également dotée d'un joli santon !

Bravo à tous pour votre participation !

Un grand merci à Rejoyce !
rejoyce.fr/musique/

François Senlis

APPRENDRE AVEC L'ACTUALITÉ

Un robot compagnon bientôt en France

Cutii est un robot humanoïde (c'est-à-dire ressemblant un peu à un humain), conçu et fabriqué en France et destiné à tenir compagnie aux personnes seules, notamment les personnes âgées ou certains malades : c'est un robot compagnon.

Il se déplace à volonté et assure une « téléprésence » : en effet, grâce à son écran, il fonctionne comme une caméra et permet à son propriétaire de communiquer avec ses proches ou de visiter un musée en même temps qu'eux, à distance. *Cutii* possède d'autres fonctions : il peut dispenser, toujours grâce à son écran (un peu comme à la télévision), des cours de cuisine, des ateliers pratiques de bricolage, des questions de culture générale… Tout est prévu pour sortir les personnes seules de leur isolement. Il sera commercialisé à partir du mois de mai au prix de 70 euros par mois.

Cette invention est un très bon exemple de progrès technologique mis au service de la personne, car il permet d'entretenir voire resserrer des liens familiaux ou amicaux malgré la distance ou la maladie. En fin de compte, la personne qui l'utilise retrouve et conserve un bon moral, car elle se sent moins seule. *Cutii* a par exemple été testé auprès d'enfants malades devant rester en permanence dans une chambre stérile à l'hôpital, sans contact avec l'extérieur. Ils ont pu communiquer avec leur famille beaucoup plus fréquemment et leur état moral s'est nettement amélioré.

Mais les robots comme *Cutii* doivent rester une aide et ne pas remplacer les liens familiaux et de proximité : rien ne peut remplacer les relations humaines. Malheureusement, dans plusieurs familles de nos sociétés, les personnes âgées sont délaissées et beaucoup n'ont plus de nouvelles de leurs proches depuis longtemps. Il ne faut pas non plus oublier que de nombreuses personnes rendent visite bénévolement, par le biais d'associations, aux personnes isolées. Il ne faudrait pas avoir recours aux robots pour remplacer tout lien humain, car *Cutii* ne pourra jamais se montrer ni compatissant, ni chaleureux, ni consolant… ◎

Pour en savoir plus : **www.cutii.io/**

Une forêt comestible bientôt créée en France

À Caligny dans l'Orne (Normandie), un couple d'exploitants agricoles veut créer un jardin forêt, appelé aussi forêt « comestible » parce que tous les végétaux sont consommables. Le principe est simple : il n'y a aucune intervention humaine exceptée la taille des arbres et toute la production est consommable ou transformable.

Ce projet s'appuie sur trois productions principales : la production de fruits à partir d'un verger, dont une partie est transformée pour assurer une production de cidre, et enfin un élevage de porcs qui se nourriront du surplus des arbres fruitiers au sol. Au total, la forêt sera composée de 350 arbres et arbustes et de plus de 1 500 plantes différentes.

Ce mode d'agriculture est appelé **permaculture** : il s'agit de prendre en compte et de respecter l'ensemble de la biodiversité (plantes, insectes, animaux, arbres) qui composent l'environnement.

Pour ce couple, cette initiative a aussi pour but « de préparer le terrain aux générations futures, de faire partie des solutions à l'heure du changement climatique ».

Pour en savoir plus : **https://bluebees.fr**

À Dieu

La chanteuse **France Gall** est décédée le 7 janvier 2018 à 70 ans. Elle a fait ses débuts dans la chanson en remportant le concours de l'Eurovision en 1965 (concours de chanson au niveau européen) grâce au titre *Poupée de cire, poupée de son*. Par la suite, elle chante plusieurs grands succès comme *La Déclaration d'amour*, *Si, Maman si*, *Il jouait du piano debout*, *Résiste*, *Débranche*, *Diego libre dans sa tête*, *Babacar*, *Ella, elle l'a* ou *Évidemment*.

Actuailes s'associe à la douleur de sa famille et de ses proches.

Calendrier

La **Marche pour la Vie** aura lieu le 21 janvier 2018 à Paris. Elle a pour but de rappeler que la vie est précieuse dès son commencement et jusqu'à sa fin et qu'il faut prendre soin de chaque être humain, les bébés comme les personnes âgées.

Tout au long de cette année, de nombreuses manifestations et festivités auront lieu dans toute la France, et ailleurs, pour célébrer le **centenaire de la fin de la Première Guerre mondiale**. Pour connaître les événements prévus près de chez vous : **centenaire.org** !

LES CHIFFRES CLÉS DE LA RENTRÉE

En 2017, le nombre de demandeurs d'asile en France a été de

100 412.

Il s'agit de la plus forte sollicitation enregistrée depuis 1981, année à partir de laquelle ces demandes ont été comptabilisées et pour laquelle il y en avait eu moins de **20 000**.

À partir du 1er juillet 2018, la vitesse sur les routes secondaires en France diminuera de **10 km/heure**, passant de **90** à **80** km/heure. L'ambition du gouvernement, en adoptant cette mesure, est de diminuer le nombre de tués sur les routes françaises qui a atteint les **3 477** en 2016.

En France, une galette (des rois) est vendue chaque seconde, ce qui représente entre **30 et 32** **millions** de galettes vendues chaque année entre le 26 décembre et début janvier.

Près de **800 000** élèves vont utiliser *Parcoursup*, le site d'inscriptions aux études supérieures. Il propose environ **12 000** formations. Chaque candidat peut faire **10** choix maximum.

Anne-Sophie Biclet

Les biberons de la colère

La société française *Lactalis*, qui est le plus gros fabricant mondial de produits laitiers, se trouve depuis quelques semaines dans la tourmente.

Lactalis a dû rappeler de très nombreux lots de boîtes de lait pour bébé (on demande aux clients de les renvoyer à l'usine), car celles-ci étaient suspectées de contenir une bactérie appelée *salmonella agona* après qu'on a constaté des infections chez plusieurs bébés.

Qu'est-ce qu'une salmonelle ?

C'est une bactérie qui vit dans le tube digestif de certains animaux, notamment les vaches et les volailles. Elle est rejetée dans leurs déjections et on peut la retrouver dans le lait, les œufs, la viande et dans l'eau qui a été en contact avec les excréments des animaux. L'homme se contamine donc essentiellement par l'alimentation, lorsque les aliments sont mal cuits ou mal chauffés ou manipulés par des mains qui n'ont pas été lavées. Il faut ingérer (avaler) beaucoup de bactéries pour être malade lorsqu'on est adulte, l'acidité de l'estomac en tue la plupart. En revanche, les personnes âgées, les bébés ou les femmes enceintes sont plus sensibles à ces infections. Elles se manifestent essentiellement par des diarrhées sanglantes, accompagnées de fièvre, mais peuvent aussi provoquer des méningites (infection de la membrane entourant le cerveau) ou des septicémies (infection du sang), beaucoup plus graves. La plupart du temps, le corps se débarrasse tout seul de la bactérie, mais, dans les cas plus sérieux, on doit administrer des antibiotiques.

Comment s'en est-on aperçu ?

C'est un des rôles du Centre national de référence (CNR) des salmonelles, situé à l'institut Pasteur à Paris. Lorsqu'en cas de diarrhée, les selles d'un patient sont analysées pour en retrouver la cause, le prélèvement, s'il s'agit d'une salmonelle, peut être envoyé au CNR pour en identifier la catégorie. Cela permet aussi de se rendre compte de la fréquence de l'infection et de chercher les problèmes d'hygiène dans les industries ou les collectivités.

Or, en novembre, le CNR a constaté huit infections chez des bébés en une semaine seulement, dans des départements différents. Le seul point commun entre eux était qu'ils consommaient des laits en poudre *Lactalis*, ce qui a permis de remonter à la source. C'est alors l'agence nationale de Sécurité sanitaire qui a commencé une enquête et a retrouvé la bactérie dans une usine de la marque.

Quelles ont été les conséquences ?

Il semble que trente-cinq nourrissons aient été atteints, ayant 3 mois en moyenne. Certains ont dû être hospitalisés, mais tous sont en bonne santé actuellement.

Sachez pour vous-mêmes qu'il faut toujours soigneusement se laver les mains avant et après avoir manipulé la nourriture, bien cuire les œufs et la viande des bébés et ne pas laver les œufs, ce qui les rend perméable à la salmonelle !

Mikaël de Talhouët

Apple
Coupable d'obsolescence programmée ?

La célèbre firme de Cupertino (Californie) est dans l'œil du cyclone français, après qu'une association a porté plainte contre elle pour obsolescence programmée.

L'obsolescence programmée est « l'ensemble des techniques destinées à réduire la durée de vie ou d'utilisation d'un produit pour en augmenter le taux de remplacement » (définition *Wikipédia*). La célèbre firme californienne est-elle coupable de ce délit, défini en effet comme tel par la législation française depuis 2015 ? C'est en tout cas la conviction défendue par une association, *Halte à l'obsolescence programmée* (*HOP*), qui a déposé plainte en fin d'année dernière. Le parquet de Paris a ouvert une enquête le 5 janvier.

HOP accuse *Apple* de brider ses téléphones *IPhone* par les nombreuses mises à jour du processeur *IOS*, qui ralentissent les performances et la durée de vie de l'appareil, incitant l'utilisateur à remplacer son téléphone. « *Apple* a mis en place une stratégie globale d'obsolescence programmée en vue d'augmenter ses ventes », assure l'association[1].

Ce phénomène ne date pas d'hier. Déjà au début du XXe siècle, un groupe de constructeurs américains, surnommé le cartel de Phoebus (*Philips*, *General Electric* et *Osram*), voulait limiter la durée de vie des ses lampes à incandescence à mille heures. Et plus récemment, en 2017, le fabricant d'imprimantes japonais *Epson* a fait l'objet de la première plainte en France pour obsolescence programmée, l'entreprise nippone étant accusée d'utiliser des techniques pour restreindre la capacité de ses cartouches et forcer ainsi le consommateur à en changer plus fréquemment.

Au-delà de la dimension éthique, le consommateur pouvant se sentir, à juste titre, floué, l'obsolescence programmée présente également des enjeux environnementaux : l'accumulation de déchets d'équipements électriques et électroniques entraîne de graves pollutions dans les pays où sont exportés ces déchets, souvent de façon illégale. L'augmentation de la production a par ailleurs un effet sur les ressources naturelles (comme les mines de terres rares, fournissant des composants essentiels à la fabrication des *smartphones*).

Cette affaire va-t-elle ternir l'image de « la marque à la pomme » ? Pas si sûr. En effet, *Apple* jouit d'un capital de sympathie très élevé à travers le monde. Il suffit de voir les files interminables à l'entrée des magasins lors d'un lancement d'un nouvel *IPhone*… Quant à l'amende encourue, pouvant atteindre 5 % du chiffre d'affaires d'*Apple* France, cette somme constitue presque une bagatelle pour ce géant du numérique, qui dispose des revenus et de la trésorerie les plus importants sur la planète ! ◎

1. « Obsolescence programmée : la France ouvre une enquête contre *Apple* », *Le Figaro*, 9 janvier 2018.

Nouvel An orthodoxe

Dimanche dernier, le 14 janvier, c'était le Nouvel An orthodoxe. En Russie et dans d'autres pays slaves de culture orthodoxe, comme la Biélorussie, l'Ukraine, la Serbie ou le Monténégro, les orthodoxes profitent de cette fête pour se retrouver en famille et entre amis autour d'un dîner composé de spécialités culinaires traditionnelles.

Ce Nouvel An orthodoxe, aussi appelé « Ancien Nouvel An » est une survivance du calendrier julien, le concurrent bimillénaire du calendrier grégorien. Le calendrier grégorien, celui que nous connaissons en France et presque partout dans le monde, porte le nom du pape Grégoire XIII qui l'avait mis en application dans les pays catholiques en 1582.

À cette date, les chrétiens orthodoxes et les catholiques étaient déjà profondément divisés par le schisme de 1054 qui avait commencé à séparer l'Église d'Orient (basée à Byzance) et celle d'Occident (basée à Rome).

Les pays de confession orthodoxe, principalement la Russie, ont donc conservé le calendrier julien (nommé « julien », car institué par Jules César lui-même !) pendant encore plusieurs siècles.

Mais en 1918, juste après la révolution bolchévique en Russie, Lénine a décidé que le calendrier grégorien deviendrait le calendrier officiel de l'Union soviétique pour bien marquer son hostilité à la religion orthodoxe.

Cependant, l'Église orthodoxe, bien que persécutée, n'a jamais abandonné sa tradition. Résultat : en Russie aujourd'hui, le Nouvel An est fêté le 31 décembre à titre officiel et festif puis deux semaines après à titre religieux et culturel.

Mais d'ailleurs qu'est-ce que la religion orthodoxe ? C'est la religion de 200 millions de chrétiens principalement situés dans les pays à l'est de l'Europe dont la Russie, bien sûr, ainsi que dans les Balkans (Serbie, Monténégro), en Grèce et en Bulgarie. Très proche de la religion catholique dont elle partage les sacrements et les saints, elle s'en distingue par son refus de l'autorité du pape, de l'Immaculée Conception et du célibat des prêtres.

Ainsi, si vous êtes passés dimanche près d'un restaurant russe ou de l'un des quatre-vingt centres culturels du Rossotroudnitchestvo[1], voilà pourquoi ils sentaient bon les spécialités russes et résonnaient de chants traditionnels, de bruits de verre à thé... et probablement à vodka.

счастливый новый!
(Bonne année !)

1. Rossotroudnitchestvo : agence chargée du rayonnement culturel et scientifique de la Russie à l'étranger – équivalent des Centres culturels français dans le monde.

Sacha Balbari

Liberia

Une star du foot à la présidence

Mardi 26 décembre 2017, Georges Weah a remporté les élections présidentielles au Liberia.

Arrivé en tête au premier tour des élections avec 40 %, c'est par le score sans appel de 61,5 % qu'il a remporté le deuxième tour, devançant largement son concurrent, le vice-président Joseph Boakai. Avant d'être une personnalité politique libérienne, Georges Weah fut une star du foot dans les années 1990. Buteur de choc de l'*AS Monaco* du temps d'Arsène Wenger, puis du *PSG* de Fernandez et même de l'*OM* au tournant des années 2000, Georges Weah sera le 22 janvier prochain le premier ancien international de football à devenir président de la République. Il hérite d'un pays d'une extrême pauvreté où les stigmates de la guerre civile qui l'a ensanglanté dans les années 1990 sont encore bien présents.

Le savais-tu ?

Créé à l'origine en 1822 par une société américaine pour y accueillir des esclaves affranchis, le Liberia a été en 1847 le premier État africain à obtenir son indépendance. Les esclaves affranchis ont alors mis en esclavage les autochtones, système inégalitaire qui perdura pendant près d'un siècle jusqu'à l'obtention du droit de vote par les autochtones en 1945. La deuxième moitié du XXe siècle fut une période de troubles politiques qui culmina lors de la terrible guerre civile, qui fit rage dans les années 1990, avec l'utilisation massive d'enfants soldats par l'armée du tristement célèbre Charles Taylor. Ce dernier, arrêté en 2006, a été condamné à cinquante ans de prison pour crimes contre l'humanité et crimes de guerre.

L'ANC tourne le dos à Jacob Zuma

L'arrivée du président sud-africain **Jacob Zuma** à la cérémonie des 106 ans du parti au pouvoir, l'*African National Congress* (*ANC*), samedi 13 janvier dernier, a provoqué un concert de huées parmi les sympathisants et élus. Lui qui était président du parti depuis 2007 a dû céder la place à son vice-président Cyril Ramaphosa fin décembre.

Une succession de scandales de corruption vient entacher la fin de règne du président Zuma, fragilisant significativement la situation de quasi-monopole que l'*ANC* occupe dans la vie politique sud-africaine depuis 1994. Le nouveau président du parti, Cyril Ramaphosa, a ironisé lors du discours d'entrée de la cérémonie : « Cette année, nous avons commencé à l'heure. C'est un signal clair que les choses sont en train de changer ! »

Les Iraniens dans la rue

Depuis le 28 décembre 2017, plusieurs milliers d'Iraniens sont descendus dans la rue pour manifester contre le pouvoir.

Ces Iraniens réclament au pouvoir une solution à sa mauvaise gestion du budget national, à la corruption et aux problèmes socio-économiques, principalement le chômage qui atteint 30 % chez les jeunes. Les sanctions internationales que subit l'Iran en sont principalement la cause.

Au lendemain de la révolution iranienne en 1979, les États-Unis, opposés au nouveau régime, ont commencé à imposer des sanctions à l'Iran : par exemple, les entreprises américaines n'ont pas le droit de faire des affaires avec l'Iran, d'acheter son pétrole, son gaz. Les compagnies aériennes iraniennes ne peuvent atterrir sur le sol américain.

Depuis, ces sanctions n'ont cessé de se renforcer, notamment à cause de la volonté de Téhéran, la capitale du pays, de faire des recherches pour obtenir l'arme atomique. Les Européens infligent eux aussi des sanctions à l'Iran.

Malgré le faible nombre de manifestants (selon les autorités de Téhéran, environ 15 000 personnes), ces événements ont eu des répercussions mondiales. Pourquoi ?

– Défenseur des droits de l'homme, la France reproche au pouvoir iranien la dureté de son attitude vis-à-vis des manifestants : vingt et un morts, des centaines d'arrestations, dont quatre cent cinquante à Téhéran.

– Les États-Unis ont espéré que ces manifestants renversent le pouvoir. Donald Trump a ajouté de l'huile sur le feu, en les soutenant à travers plusieurs *tweet*.

– L'Iran et ses alliés soutiennent que ces manifestations ont été pilotées de l'étranger, notamment depuis les États-Unis et Israël, ses deux ennemis jurés.

Ces manifestations ne devraient tout de même pas aboutir à un changement de régime. Mais elles traduisent, encore une fois, les dissensions internationales qui agitent le Moyen-Orient, dissensions qui déchirent les pays de la région et même les grandes puissances. ◎

Julien Magne

Le rallye « Dakar » a démarré

Le 6 janvier, à Lima au Pérou, 525 pilotes ont pris le départ de la plus grande course de rallye au monde, qui fête cette année son quarantième anniversaire. Mais que fait en Amérique du Sud une course qui porte le nom d'une ville d'Afrique ?

Une course mythique

À sa création en 1978, le rallye s'appelait le « Paris-Dakar », car il débutait à Paris au pied de la tour Eiffel et se terminait à Dakar, capitale du Sénégal. Les étapes se déroulaient dans les paysages magnifiques du Sahara. Malheureusement, les pays traversés à l'époque étaient menacés par des terroristes. Et en 2008, la peur d'un attentat a conduit à l'annulation du « Paris-Dakar ». Comme la situation ne s'améliorait pas, la course changea de continent en 2009 pour poser ses valises en Amérique du Sud.

Une course difficile

Durant quinze jours et sur neuf mille kilomètres, les pilotes vont s'affronter durant des étapes qui les mèneront jusqu'à Cordoba en Argentine le 20 janvier. Ils traverseront les déserts d'Amérique du Sud qui mettront leurs véhicules et leurs qualités de pilotes à rude épreuve. Trois types de véhicules peuvent prendre le départ : voitures, camions et motos.

Le « Dakar » en chiffres

525 pilotes inscrits
dont **11** femmes
54 pays représentés
190 motos et quads
105 voitures
42 camions
7000 repas distribués par jour
4 millions de spectateurs attendus sur le parcours

Le savais-tu ?

Avant le « Paris-Dakar », une course reliait Abidjan en Côte d'Ivoire à Nice en France. En 1977, un pilote se perdit dans le désert libyen. Après trois jours et deux nuits, il fut enfin retrouvé errant à pied dans le désert, car sa moto n'avait plus d'essence. Ce pilote, Thierry Sabine, avait été impressionné par la beauté du désert. Dans sa tête avait germé l'idée du « Paris-Dakar », qui partit quelques mois plus tard de l'esplanade du Trocadéro en face de la tour Eiffel.

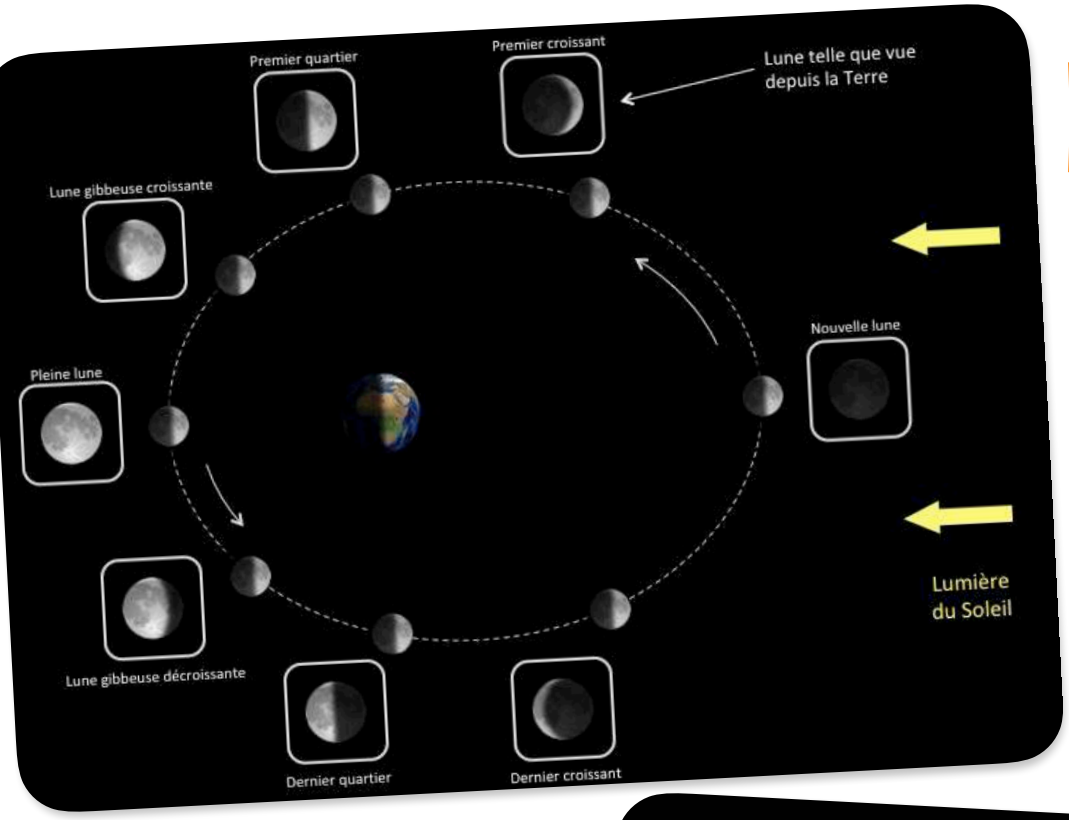
Le savais-tu ?

Paris-Dakar est aussi le titre de l'album n° 41 de la série de bande dessinée « Michel Vaillant », dont l'intrigue a pour cadre le rallye-raid.

Louis Fernand

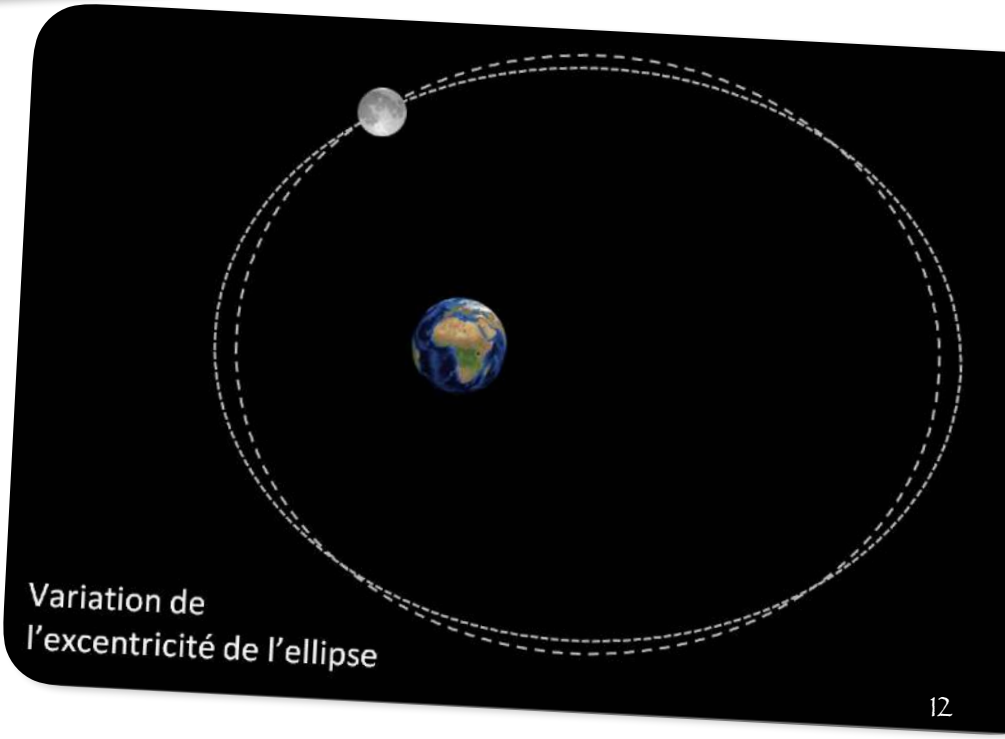
Vous avez dit « super lune » ?

Dans la nuit du 1er au 2 janvier, vous avez peut-être observé la fameuse « super lune ». Pourquoi super ? Parce qu'elle apparaît plus grosse et lumineuse que d'habitude. Nous allons voir ce qu'il en est réellement.

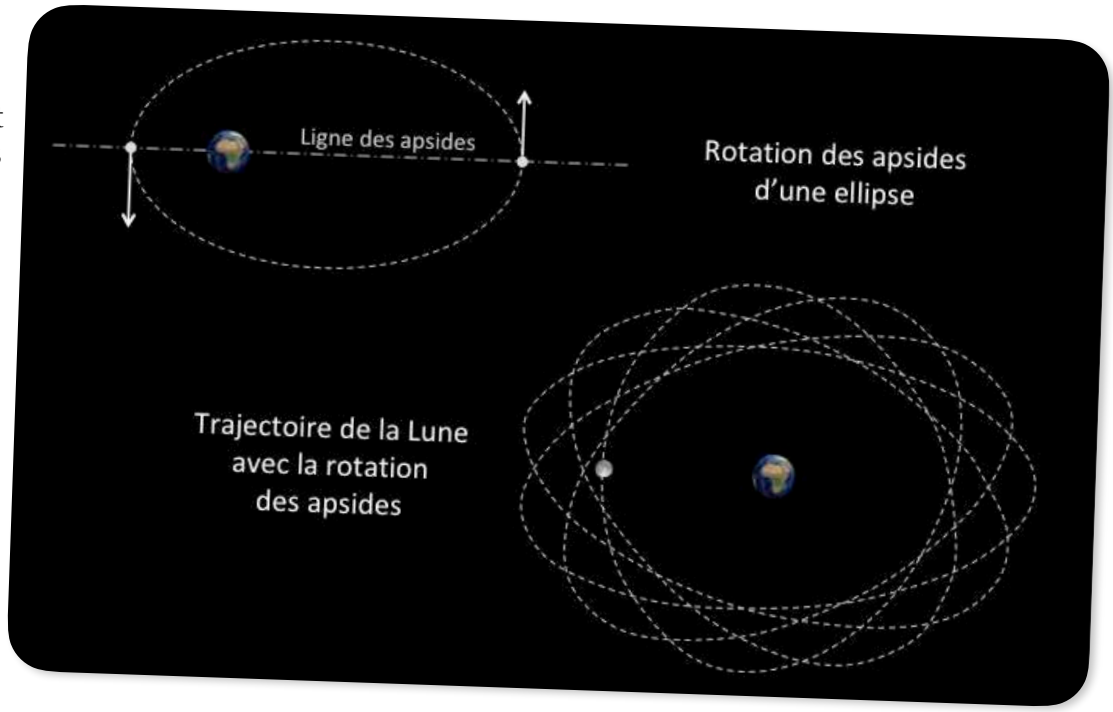


Pour commencer rappelons-nous ce que nous connaissons bien de la Lune, c'est-à-dire le cycle lunaire que nous voyons évoluer chaque nuit. Il est composé de différentes phases. Cela correspond à un tour complet de la Lune autour de la Terre. Pendant ce tour de la Terre qui dure environ **29,5 jours**, l'éclairage du Soleil sur la Lune change et cela modifie la forme que nous voyons. On dit que c'est la pleine lune quand toute la face de la Lune visible depuis la Terre est éclairée.

De plus, comme pour tous les astres du système solaire, la rotation de la Lune autour de la Terre n'est pas circulaire mais elliptique, c'est-à-dire que la distance de la Terre à la Lune varie. Mais ce n'est pas une ellipse ordinaire, car elle se déforme à cause de l'influence du Soleil. L'ellipse prend une forme plus ou moins aplatie, on dit qu'elle a une excentricité variable. Ces variations ont une période de **205,9 jours**.

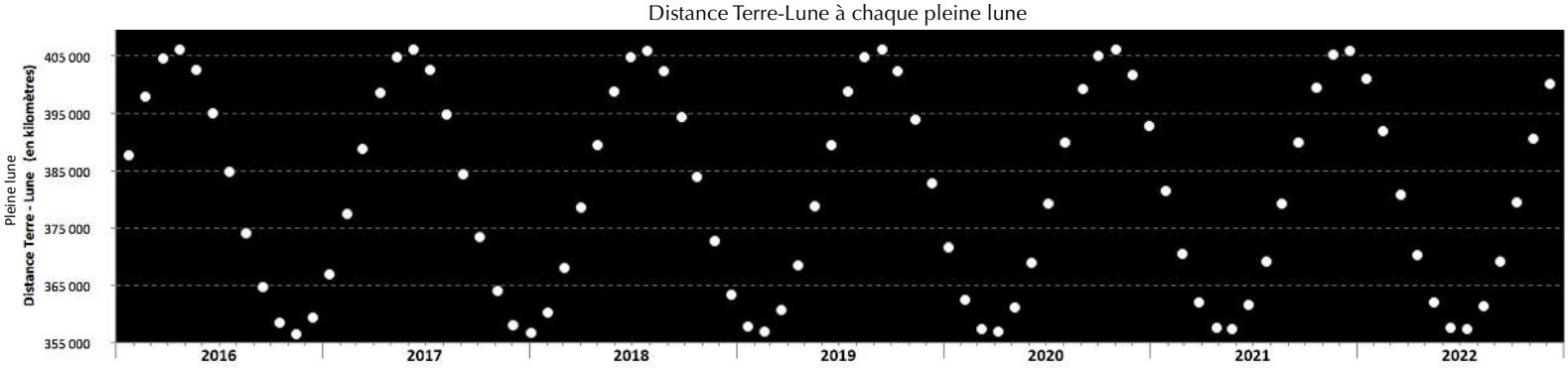


À tout cela vient s'ajouter la rotation des apsides (les extrémités de l'ellipse) sur une période de **8,8 années**. On pourrait aussi ajouter le cycle de l'influence de Jupiter sur l'orbite lunaire, mais celle-ci est bien moins importante.



En résumé, la Lune tourne autour de la Terre sur une ellipse qui se déforme et qui tourne en même temps. Avec la conjonction de ces trois phénomènes, la distance Terre-Lune varie **entre environ 356 500 km et 406 500 km**. Lorsque la distance est minimale, on dit que c'est le périgée de l'ellipse.
On parle de « super lune » quand le périgée tombe environ en même temps que la pleine lune. À ce moment, la Lune est plus proche de la Terre et apparaît un peu plus grosse.
La différence n'est pas énorme, alors observez bien la lune le 31 janvier prochain pour voir si elle est différente ! Et une petite question pour les plus curieux d'entre vous : lequel des trois mouvements expliqués aujourd'hui participe-t-il, de façon prépondérante, au mouvement des marées ?

Distance Terre-Lune à chaque pleine lune



Point orthographe

Lorsqu'il s'agit du disque lumineux de l'astre, **lune** s'écrit avec une minuscule : la pleine lune, un croissant de lune. On écrit également avec une minuscule les expressions figurées : être dans la lune, demander la lune, tomber de la lune, *etc*. De même, les satellites des autres planètes arborent une minuscule : les lunes de Jupiter, de Saturne.

Mais si l'on parle du satellite naturel de la Terre, **Lune** s'écrit avec une majuscule : la Lune tourne autour de la Terre ; l'homme a marché sur la Lune en 1969.

www.larousse.fr

Alix Berthélemot

Le raid des quatre châteaux

L'année dernière, avec ma patrouille de guides d'Europe, le *Gerfaut* de la IIe Tours, nous avons fait un camp de Pâques : quatre jours passés sur les bords de Loire, de Tours à Saumur, à vélo, en voyageant à travers l'Histoire de France au gré de nos visites. Cette expérience fut vécue grâce à un jeu organisé par ma chef de patrouille (CP) et moi-même.

Le premier jour, nous partons en direction de Villandry, sur les traces de Henri de Turenne, maréchal de France. Il lutta contre les Frondeurs, qui se rebellaient face au pouvoir du jeune Louis XIV ; cette lutte déclencha une guerre civile, la Fronde, qui dura cinq ans. Arrivées au **château de Villandry**, ma CP et moi sommes allées nous déguiser et cacher l'objet que les autres guides devaient trouver grâce à l'énigme suivante :

« Avec un "O" de plus,
ce serait un bar au Far-West,
Où le centre se découvre la croix potencée
qui fut en croisade,
Pour que, lorsque l'eau ruisselle sur la rive,
elle libère les lys. »

Après une intense réflexion et une déambulation dans les jardins de Villandry, elles découvrent une fleur de lys, symbole de la royauté, dissimulée dans un « salon de fleurs » en forme de croix. Ensuite, nous prenons la traditionnelle photo devant le château avec le drapeau de la Touraine, avant de partir dans une propriété qui nous accueille pour la nuit.

Au programme : tente à dresser, dîner et veillée au coin du feu avec sketchs, mimes et chants entonnés à tue-tête.

La nuit est courte, mais relativement bonne, et nous voilà reparties, une fois nos affaires pliées et rangées. Ce jour-là, nous suivons Henri de Guise au milieu des champs de bataille et des embuscades durant les guerres de religion qui opposèrent catholiques et protestants en France au XVIe siècle.

C'est le château de **Rigny-Ussé** qui nous ouvre ses portes, modèle de celui de la Belle au Bois dormant. Les guides déchiffrent l'énigme, étendues sur les vertes pelouses du parc, tandis que nous courons parmi le dédale de couloirs pour nous déguiser encore.

« La garde orientale soufflant avec zèle,
Illustre la chasse du roy,
Sera robée par main fidèle,
La corne qui témoigne la foi ! »

Elles sillonnent les pièces à la recherche de la corne de chasse, cachée dans la salle de chasse

derrière une somptueuse pendule. Nous visitons ensuite le château et montons dans le donjon de la Belle au Bois dormant. Puis, nous prenons le goûter au pied de la fontaine, une photo de la patrouille avec le château en arrière-plan et repartons à travers les chemins forestiers qui nous mènent jusqu'à notre bivouac. Il faut encore monter la tente et – ô chance – nous attend une bonne douche, bien méritée après tous nos efforts… malheureusement glaciale pour les dernières.

Le lendemain, nous gagnons **Montsoreau**. La fatigue se fait sentir, mais l'excitation et la joie dominent dans les cœurs. Notre héros du jour est un personnage fictif : Henri de la Roche, marquis de Raye et de Châteaucouvert, qui s'était battu contre les Prussiens lors de la guerre de 1870. Pendant le trajet, nous chantons sans cesse « Vous n'aurez pas l'Alsace et la Lorraine », fières de notre pays. Parvenues au château, les guides s'installent sur la margelle du puits pour lire l'énigme, tandis qu'avec ma CP nous enfilons nos beaux atours du XIXe siècle et dissimulons le chandelier en lieu sûr.

« Un cœur brûlant à l'époque renaissante,
Par les ailés offerts en souvenir,
Un seul monté quand notre Histoire nous hante,
Des sept oiseaux tôt pressés de partir ! »

Cette énigme est difficile à déchiffrer pour les guides. Nous devons leur expliquer que les sept oiseaux représentent la patrouille… et que le chandelier est en haut d'un escalier. Une fois l'objet découvert, nous allons admirer la vue magnifique qui s'offre à nous depuis le chemin de ronde. Nous refaisons ensuite une portion du chemin en sens inverse afin d'atteindre Candes-Saint-Martin. Pour cette dernière nuit, nous dormons dans une salle paroissiale. La veillée est tout aussi réussie que les deux précédentes et l'ambiance excellente.

Saumur est l'ultime étape et c'est certainement le jour le plus difficile ! En effet, les côteaux de Saumur sont très réputés pour leurs… montées ! En voiture, cela se fait tout seul, mais à vélo… Pour ce quatrième jour, c'est Henri de la Rochejaquelein qui guide nos pas à travers les guerres de Vendée sous la Révolution française. Peut-être est-ce pour Dieu et le roi que nous réussissons à gravir ces pentes interminables qui se succèdent ! Nous sommes ravies d'arriver enfin au château, juste pour le déjeuner ! Puis, les déguisements étant enfilés et l'objet caché, les guides partent en exploration parmi les salles grâce au message suivant :

« Sur la plateforme de l'astre fallacieux,
Le cadre dressé dans toute sa splendeur,
Sera trouvé au plus haut près des cieux,
Et reconnu être la monture du bonheur. »

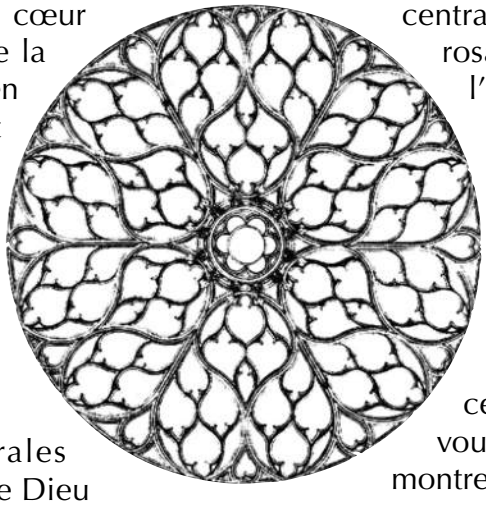
Elles trouvent finalement une statuette de cheval dissimulée dans le point le plus haut du château. Nous prenons les dernières photos, admirons la Loire bordant la forteresse et repartons à vélo jusqu'à la petite gare de Saumur. Là, le TER nous ramène à Tours. Quelle belle aventure ! Et que de beaux souvenirs engrangés par toute la patrouille !

Sophie Roubertie

Les vitraux de la Sainte Chapelle

La construction de la Sainte Chapelle a été décidée par le roi Louis IX (le futur Saint Louis) pour abriter les reliques de la passion du Christ, en particulier la couronne d'épines.

C'est un joyau gothique, à la hauteur du caractère exceptionnel de son précieux contenu, qui se dresse à partir de 1242 au cœur du palais royal, situé sur l'île de la Cité. Le bâtiment sera achevé en moins de sept ans, restant depuis inégalé par l'importance de la surface des vitraux : les murs sont constitués de quinze verrières, sur quinze mètres de haut, représentant 615 m² de vitraux, auxquels il faut ajouter une grande rosace.

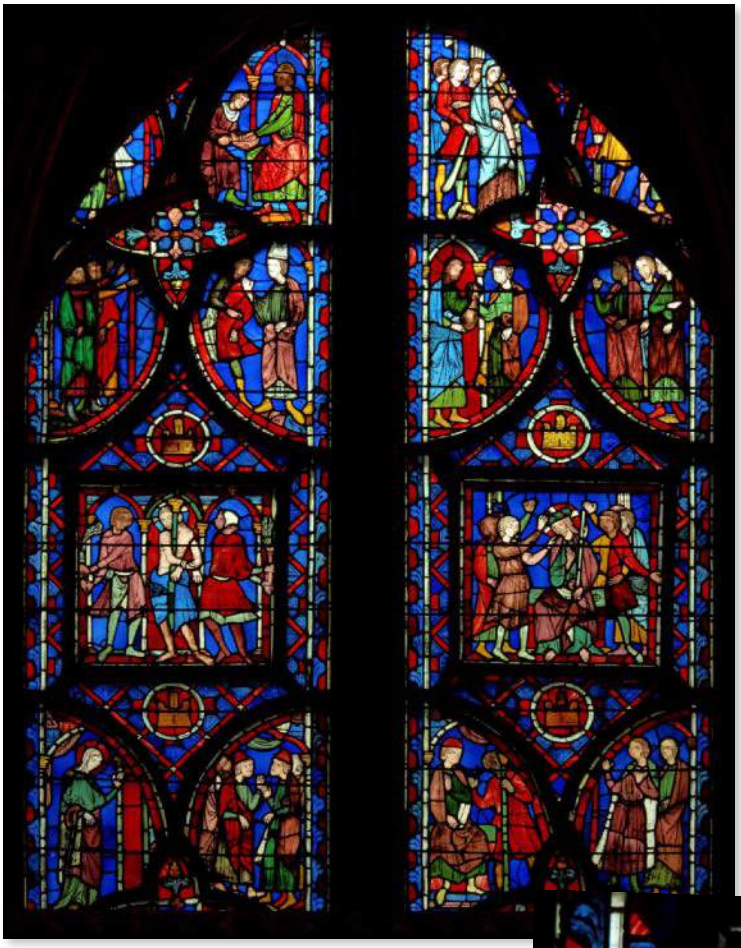


Les quatorze fenêtres latérales racontent l'histoire du peuple de Dieu – depuis la Création jusqu'à l'installation en Israël –, la vie du Christ et la réception des reliques par Saint Louis, la verrière centrale représentant la Passion. La rosace représente des scènes de l'Apocalypse.

Chacune des fenêtres présente un dessin différent, cercle, amande, losange. Les couleurs dominantes sont le rouge et le bleu.

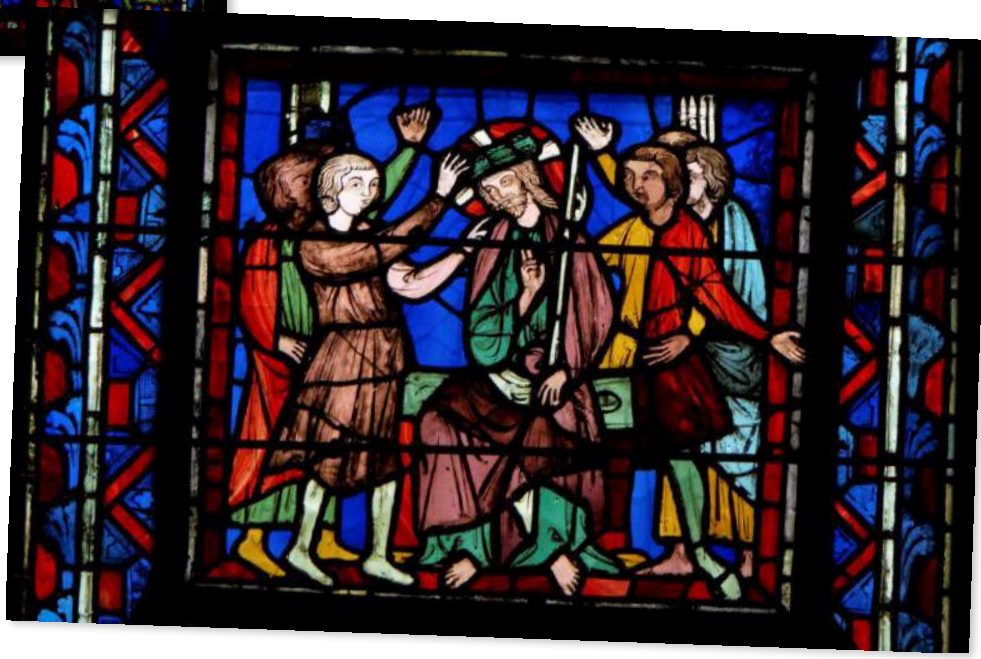
En tout, 1113 scènes constituent ce magnifique ensemble. Vous vous doutez que je ne vous les montrerai pas toutes…

Sophie Roubertie



Comment est fabriqué un vitrail ?

Il s'agit d'une composition formée de plusieurs pièces de verre maintenues par un réseau de plomb. Pour obtenir les différentes couleurs, le verre, en cours de fusion, est teint dans la masse à l'aide d'agents colorants. Après avoir découpé toutes les pièces nécessaires, on repeint, par-dessus, le modelé des personnages. Les pièces peintes sont ensuite cuites. Elles sont posées sur le carton (le modèle à suivre), et maintenues par du plomb, un matériau très mou qui permet de suivre précisément les contours des pièces. Pour rigidifier l'ensemble, les panneaux sont maintenus à l'aide d'une armature métallique, puis fixés sur la fenêtre.



Prépare ta visite !

Comment observer toutes les scènes, certaines étant situées à trente mètres de haut ?

L'application « Vitraux-Sainte-Chapelle » permet de reconnaître même les plus éloignées, en les ciblant : l'image apparaît, en grand, sur l'écran d'un téléphone ou d'une tablette, avec le nom de la verrière et une courte description.

www.sainte-chapelle.fr/

UN ZESTE DE SAGESSE

"Truth hath quiet breast."

« La vérité a le cœur tranquille. »

William Shakespeare, King Richard II, acte I, scène 3.

La Grande Mademoiselle fait tirer sur les troupes royales.

Le début de la Fronde des princes

Cette révolte marqua profondément le jeune Louis XIV et engendra un changement majeur dans la politique monarchique en France.

On donna le nom de « Fronde » aux troubles qui éclatèrent en France entre 1648 et 1653 pendant la régence d'Anne d'Autriche et le ministère du cardinal Mazarin car les factieux[1] furent comparés à des enfants, brouillons et bagarreurs, jouant à la fronde.

Cette révolte, dirigée plus encore contre Mazarin que contre la royauté, commença par une lutte entre la Cour et le Parlement : ce fut la « Fronde du Parlement » ; elle se compliqua par les intrigues d'une noblesse remuante et par la guerre civile : ce fut la « Fronde des princes ».

Cette dernière fut déclenchée par l'arrestation, sur ordre de Mazarin, des princes de Condé, de Conti et du duc de Longueville (18 janvier 1650), qui s'opposaient au pouvoir de ce puissant ministre.

S'ensuit un soulèvement des provinces en leur faveur, conduit par la haute noblesse, elle-même aidée par les troupes espagnoles. Soulèvement qui fut mis en échec à Rethel (15 décembre 1650) par l'armée royale. Mais une nouvelle coalition des parlementaires et des Grands[2] obtint la libération des trois princes et l'exil de Mazarin à Brühl (6 février 1651).

Cette Fronde fut déclenchée par l'arrestation des princes de Condé, de Conti et du duc de Longueville, qui s'opposaient à Mazarin.

Puis de graves dissensions naquirent entre les frondeurs : Turenne se rallia à Louis XIV, qui, parvenu à sa majorité (en septembre), s'installa à Poitiers avec Mazarin revenu d'exil, tandis que Condé et ses partisans entretinrent, depuis Bordeaux, le soulèvement provincial avec l'appui de l'Espagne.

Après le combat indécis de Bléneau (avril 1652), Condé se rendit maître de Paris grâce à la Grande Mademoiselle[3], qui fit tirer sur les troupes royales (1er juillet 1652) depuis la Bastille. Le roi entama alors des négociations et obligea Mazarin à un second exil, le 19 août, pour satisfaire les frondeurs.

Mais les violences à l'égard de la bourgeoisie et la lassitude générale engendrèrent un ralliement à la monarchie, ce qui causa la fuite de Condé vers les Pays-Bas ; le 21 octobre 1652, Louis XIV et Anne d'Autriche entrèrent à Paris sous les acclamations populaires, suivis par Mazarin (3 février 1653) qui interdit au Parlement de se mêler des affaires d'État et fit surveiller étroitement la noblesse.

L'échec de la Fronde aboutit ainsi au renforcement de l'absolutisme qu'elle avait combattu. ◎

1. Qui fomentent des troubles contre le pouvoir établi.
2. Princes de sang et autres hauts dignitaires du royaume.
3. Cousine germaine de Louis XIV.

Mauricette Vial-Andru

Saint Sébastien secouru par les saintes femmes (extrait), Camille Corot (1874).

Saint Sébastien

Percé de flèches

Sébastien est né à Narbonne. Il a mérité le titre de « défenseur de l'Église romaine ». En effet, il entra dans l'armée et se fit vite remarquer pour ses grandes qualités. L'empereur Dioclétien le remarqua. Sébastien devint l'un de ses favoris et fut nommé capitaine de la première compagnie des gardes.

Il était chrétien et aida ses frères dans la foi. Il les encourageait à ne pas faiblir malgré les persécutions et il convertissait de nombreux païens. Il convertit en particulier Chromatius, gouverneur de Rome. Tout alla très bien jusqu'au jour où il fut dénoncé par un chrétien qui avait renié sa foi. Il fut appelé devant le tribunal de Dioclétien. Et l'on sait que ce cruel empereur ne faisait pas de cadeau, si on lui résistait. Sans aucune peur, Sébastien confirma qu'il était disciple du Christ.

« Je t'ai comblé de faveurs, s'exclama l'empereur, tu habites mon palais et tu es l'ennemi de nos dieux ? – J'ai toujours invoqué Jésus-Christ pour ton salut et celui de l'Empire, répliqua Sébastien, et j'ai toujours adoré le Dieu du Ciel, créateur de toutes choses. »

Furieux, l'empereur le livra à ses archers pour qu'ils le percent de flèches jusqu'à ce que mort s'ensuive. Tout couvert de blessures, Sébastien passa, en effet, pour mort. Une dame chrétienne, Irène, le recueillit. Il baignait dans son sang mais respirait encore. La dame le soigna et avec l'aide de Dieu, il guérit.

Au lieu de fuir et de se cacher, le jeune homme se présenta devant Dioclétien sur les marches de l'un des nombreux temples païens de Rome. « Comment ?, s'écria l'empereur stupéfait, tu es Sébastien, que j'avais ordonné de faire mourir à coups de flèches ? – Oui, le Seigneur m'a guéri, afin que je puisse protester devant tout le peuple de Rome contre l'injuste persécution dont tu accables les chrétiens. Sache qu'ils sont les plus fidèles citoyens de l'Empire. »

« J'ai toujours invoqué Jésus-Christ pour ton salut et celui de l'Empire, et j'ai toujours adoré le Dieu du Ciel, créateur de toutes choses. »

Fou de rage, Dioclétien le fit traîner dans le cirque et assommer à coups de pierres. C'était le 20 janvier de l'an 288. Son corps fut jeté dans la *Cloaca Maxima*, le principal égout de Rome. Mais il apparut en songe à une chrétienne et lui indiqua l'emplacement de sa dépouille. Depuis, saint Sébastien est invoqué contre les maladies contagieuses et la peste. Ses attributs sont un arc et des flèches. Il est le troisième patron de Rome après saint Pierre et saint Paul. Sa basilique se trouve en bordure de la *via Appia Antica* dans un petit vallon verdoyant.

Magarcane

Série de cinq tomes de Mathieu Bobin
Éditions du Triomphe, 2009-2017
22 euros chaque tome.
À lire dans l'ordre.

Depuis *Fils d'armes* paru en 2009, les aventures de Farëanor suscitent l'enthousiasme des lecteurs. Cette quête fantastique et chevaleresque unit dans une même passion toute la famille, des enfants à partir de 12 ans, s'ils sont bons lecteurs, jusqu'aux parents ! Le tout dernier, *La Ravine d'Espeïra,* ne rompt pas le charme.

Voici comment tout a commencé dans ***Fils d'armes*** (tome 1) : dans un petit village du royaume de Magarcane, Farëanor, un jeune paysan, s'épanouit aux côtés de parents généreux et d'un frère plein de vie. L'arrivée de créatures malfaisantes met fin à ce bonheur. Jusqu'à ce qu'un chevalier offre une voie nouvelle à Farëanor. Et si son destin était de le suivre ? L'apprentissage imposé à Farëanor dans une école d'excellence se révèle très exigeant. Ainsi son caractère se forge sur des bases solides : amitié, courage, fidélité, engagement.

Bénédiction (tome 2) : à l'issue de sa formation à la prestigieuse académie d'Ebanestal, Farëanor devient un guerrier. Son apprentissage se poursuit sous les ordres du roi Kel Féasîn Abîndaniel. Que Farëanor n'espère pas l'aide de son père d'armes, Andugal ! Ce dernier, appelé par le devoir, le laisse face à son destin... Farëanor résistera-t-il à la haine et la vengeance ? Son principal ennemi ne réside-t-il pas en lui-même ?

L'Arklan (tome 3) : après avoir retrouvé le frère bien-aimé qu'il croyait perdu, l'amour semble conquérir le cœur de Farëanor et l'aider à progresser sur le chemin du Bien. Mais non sans dilemme : partagé entre le désir de rester auprès de Méléanna et celui de partir pour une mission lointaine, quel sera son choix ?

Bérakhels (tome 4) : alors que la guerre fait rage au sud du royaume d'Ebanestal, Farëanor est maintenant le second du Seigneur Sabraël. Reste au jeune héros à surmonter ses faiblesses pour se montrer à la hauteur de son idéal chevaleresque.

La Ravine d'Espeïra (tome 5) : Farëanor, chef d'Arklan, assisté par Méléanna, doit mener à bien une mission diplomatique chez les Orcs, au nom des rois de la Quadrentente. L'enjeu : poser les bases de la paix entre les hommes. Cette nouvelle étape conduit nos jeunes gens à ajuster leurs sentiments et à savoir s'ils vont s'engager l'un envers l'autre.

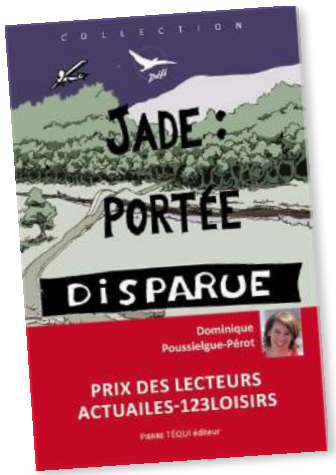
L'action et les grandes questions qu'un jeune homme se pose sur sa vie sont au rendez-vous. Ce n'est pas un roman à l'eau de rose que nous propose l'auteur, mais bien les aventures viriles d'une âme sensible qui veut progresser dans la fidélité à la parole donnée. Cette porte ouverte sur un monde fantastique où la chevalerie est un engagement au service du bien apporte beaucoup d'oxygène à ce genre littéraire.

Retrouvez ces livres et une large sélection pour la jeunesse sur le site ***www.123loisirs.com****.*

ACTUAILES

Prix des lecteurs d'*Actuailes*~123loisirs

1.2.3. LOISIRS .com



Le prix des lecteurs d'*Actuailes*/123Loisirs sera remis samedi 20 janvier à Dominique Poussielgue pour son roman *Jade portée disparue*, en présence des auteurs de tous les livres mis en concours pour ce prix.

Notre reporter vous fera un compte-rendu avec des photos de cette après-midi dans le prochain numéro !

***Actuailes* : www.actuailes.fr**
Directrice de la rédaction : Gaëlle Iordanow – **Contact :** contact@actuailes.fr
Communication et partenariat : Jean Le Blanc communication@actuailes.fr – **Réalisation :** Camille Cassan
Secrétariat de rédaction : Alix de Marcillac – **Site internet :** website-modern.fr – dons@actuailes.fr

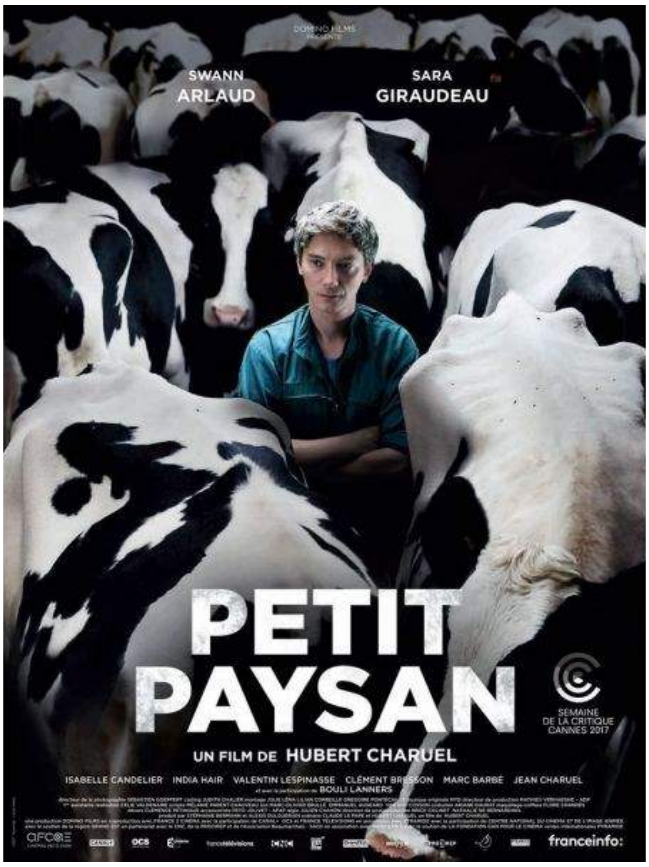
Catherine Bertrand

Petit Paysan

Un film subtil sur la situation de nos paysans en France, un premier long métrage étonnant !

Pour bien commencer l'année, voilà un film original qui vient de sortir en dvd. Son réalisateur, Hubert Charuel, est fils d'éleveurs, il a travaillé avec ses parents avant de se lancer dans le cinéma. Dans ce premier long métrage, il décrit en vérité et avec subtilité un milieu qu'il connaît parfaitement : la vache laitière. Et c'est… captivant !

Dans une jolie campagne du nord de la France, Pierre (étonnant Swann Arlaud), 35 ans et célibataire, a repris l'élevage familial d'une trentaine de vaches laitières. C'est, pour ce garçon taciturne, plus qu'un gagne-pain, il soigne ses bêtes avec passion, semblant préférer leur compagnie à celle des humains. Or, une terrible maladie menace les troupeaux et Pierre va tout tenter pour sauver le sien.



En détaillant dans un style documentaire la vie à la ferme (les soins, la traite, le vêlage, les comptes-rendus…), Hubert Charuel intègre dans son récit des images décalées et loufoques (le rêve, le jeune veau) qui donnent humanité et tendresse à son personnage.

Puis le film change progressivement de ton et devient presque un *thriller* avec l'apparition de l'épidémie, évocation explicite de la vache folle, voire un « polar » lorsque Pierre essaie de brouiller les pistes et enfin un drame psychologique puisqu'il s'enferme de lui-même dans une situation qui le force à être ce qu'il n'est pas : un menteur et un voleur…

Bref, un film intelligent avec une fin ouverte, comme une invitation à réfléchir à la situation de nos paysans, à leur vie, à leurs choix…

Rugby

Avis de tempête sur le XV de France

La situation est grave ! Vitrine du rugby français, le XV de France se retrouve au cœur d'une polémique à moins de deux ans de la prochaine coupe du monde.

Le 27 décembre 2017, le nouveau président de la Fédération française de rugby (FFR), Bernard Laporte, a décidé de remplacer le sélectionneur[1] Guy Novès après seulement deux ans dans son poste. En dépit d'un palmarès prestigieux acquis avec le Stade toulousain, il affiche un bilan désastreux (14 défaites, 7 victoires et 1 match nul en 22 rencontres). Il est remplacé par Jacques Brunel, ancien entraîneur de l'équipe d'Italie et actuel *manager* du club de Bordeaux-Bègles.

Des raisons variées

À l'image du football, le rugby moderne est de plus en plus soumis à la pression du résultat et à la médiatisation[2]. Dans le cas du XV tricolore, les différences de tempérament, mais aussi de projet, entre le président de la FFR et Guy Novès ont également joué dans cette décision sans précédent dans le rugby français.

Cet épisode laissera sans doute des traces et illustre les tensions existant au sein de ce sport.

Regarder vers l'avenir

Les Bleus et leur encadrement doivent désormais se mettre en ordre de marche dans la perspective du tournoi des VI Nations (réception de l'Irlande le 3 février) et surtout de la prochaine coupe du monde qui se déroulera en 2019, au Japon.

Objectif : construire un projet et un groupe de joueurs soudés pour aller au bout du rêve...

Handball

Les Bleues championnes du monde

Pour la deuxième fois de son histoire (premier titre remporté en 2003 en Croatie), l'équipe de France féminine de handball s'est imposée dimanche 17 décembre à Hambourg (Allemagne) en finale du championnat du monde de handball contre la Norvège (23-21). Bravo les filles !

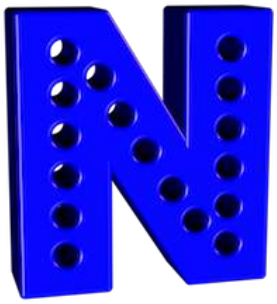
1. Nom de l'entraîneur placé à la tête d'une équipe nationale.
2. Publicité faite autour d'une personne, d'une organisation ou d'une idée.

Quelle est la différence entre une pioche, un pull et une semaine ?

La pioche a un manche, le pull en a deux et la semaine a dimanche !

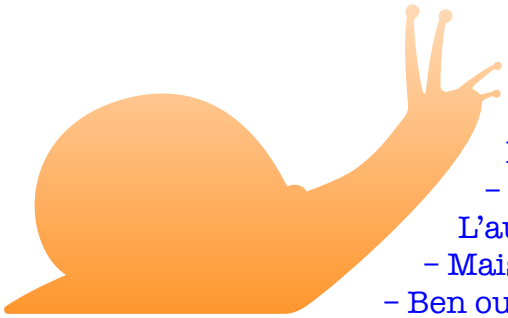
Une maman moustique prévient ses petits :
– Ne vous approchez jamais des humains, ils essaieraient de vous tuer.
– C'est faux, maman. Hier, il y en a un qui a passé la soirée à m'applaudir !

Un homme crie par la fenêtre à son voisin :
– Dis donc, voisin, tu es bien prévoyant !
– Pourquoi donc ?
– Noël est dans 364 jours et tu as déjà installé tes décorations…



On me retire une lettre, je ne change pas.
On me retire deux lettres, je ne change pas.
On me retire trois lettres, je ne change pas.
On me retire toutes mes lettres, je ne change pas. Qui suis-je ?

Un facteur !



Deux escargots se baladent en ville, le premier demande :
– Si on allait manger des cerises ?
L'autre :
– Mais on est en hiver !
– Ben oui, mais le temps qu'on arrive…

Pourquoi dit-on « être un cordon bleu » ?

L'expression « être un cordon bleu » est utilisée pour qualifier un cuisinier qui réalise des plats exceptionnels ou du moins excellents.

Au XVIe siècle, on appelle le « cordon bleu » la distinction de chevalier de l'ordre du Saint-Esprit, dont l'équivalent aujourd'hui est la Légion d'honneur. Cette décoration prestigieuse, créée par Henri III, impliquait le port de la croix de Malte accrochée à un ruban bleu. Ces chevaliers, appelés les « cordons bleus », étaient alors considérés comme l'élite du royaume de France.
Progressivement, cette décoration s'étend à tous ceux qui se distinguent dans un domaine particulier : chevaliers, académiciens ou grands cuisiniers. Puis la référence à la bonne cuisine s'impose au fil du temps. En 1827, le traité *Le Cordon bleu ou nouvelle cuisinière bourgeoise* est publié à Paris. Quelques années plus tard, en 1895, la journaliste Marthe Distel lance la publication *La cuisinière Cordon bleu*, premier journal de cuisine.
Et c'est ainsi que l'expression est entrée dans la langue française en étant définitivement associée à l'excellence culinaire.